L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 7 SEPTEMBRE 1883.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—S'il faut en juger par la foule qui, hier et dès la première heure, se présentait au contrôle de l'Académie de Musique, on doit prévoir que l'ouverture en sera très brillante. M Bidwell est coutumier du fait d'ailleurs.

Cette ouverture aura lieu, nous l'avons déjà dit, après-demain dimanche, et c'est la troupe Haverly qui en fera les honneurs. Soyez sûrs qu'elle se montrera à la hauteur de la tâche, et qu'elle vaudra un nouveau succès à la comédie *Our Strategists*, l'une des plus goûtées qui soient sur la scène américaine.

WEST END.—La foule est toujours compacte dans ce joli endroit, et on dirait qu'elle redouble de chaleur dans l'accueil qu'elle fait chaque soir aux artistes du Pavillon. C'est justice; eux et leur chef-d'orchestre nous ont valu de bien aimables soirées, et au moment où leur engagement touche à sa fin, il est bon qu'on leur témoigne vivement toutes les sympathies dont ils sont dignes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 septembre.—Température—Temps partiellement couvert et pluies locales, vents du nord à l'est devenant variables; température stationnaire ou beaucoup légèrement, baromètre stationnaire ou plus bas.

Température du 6 septembre 1883
Thermomètre de J. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	74	23
Midi	84	29
2 P. M.	90	32
8 P. M.	Soirée	26

Jeudi, 6 septembre 1883, 2 p.m.
Température (Farenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	72	Louisville, Ky	74
Augusta, Géo	72	Memphis, Tenn	79
Corsicana, Tex	77	Mobile, Ala	80
Cairo, Ill	77	Montgomery, Ala	80
Chattanooga, Tenn	80	Nashville, Tenn	78
Cincinnati, O	74	New Orleans, La	84
Davenport, Iowa	—	Omaha, Neb	—
Dubuque, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	74
Galveston, Texas	85	Savannah, Géo	81
Indianola	82	Shreveport, La	90
Keokuk, Iowa	78	St-Louis, Mo	80
Key West, Fla	89	St-Paul, Minn	69
La Crosse, Wis	81	Vicksburg, Miss	87
Leavenworth, Kan	94	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (sauf les points suivis).

Augusta	4.05	Nashville, Tenn	1.01
Cairo, Ill	8.09	New Orleans	12.05
Cincinnati, O	4.08	Omaha, Neb	—
Davenport, Ia	—	Pittsburgh, Pa	5.09
Keokuk, Iowa	3.04	Shreveport, La	5.00
La Crosse, Wis	1.06	St-Louis, Mo	10.02
Leavenworth, K	4.00	St-Paul, Minn	2.01
Louisville, Ky	4.04	Vicksburg, Miss	—
Memphis, Tenn	6.07	Yankton	—

(†) Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874 1883

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

William B Power à Mlle Kate Hoerner.
John Wills à Mlle Louise Knock.
Nicholas Contreras à Mlle Wilhelmena Hiltz
Peter Sener à Mlle Lelia Bates.
John T Turner à Mlle Maggie Slack.
Charles Schafer à Mlle Louisa Wendenbroker

Naissances.

Mme Lawrence McConnell, une fille, 6 août.
L. B. Hoffman, un garçon, 21 août.
John Holmes, un garçon, 29 août.
Joseph Murphy, un garçon, 4 sept.
Peter Keiser, un garçon, 28 août.
J. A. D. Maihesaigne, un garçon, 10 sept
John Rossbach, une fille, 3 sept.
J. H. Marshall, une fille, 15 août.
John Marques, une fille, 24 août.
John S Barnes, une fille, 18 août.
L. E. Jung, une fille, 2 sept.
John Puissegur, une fille, 2 sept.
Frank F Marsy, un garçon, 31 août.
E. A Shields, une fille, 30 août.

Décès.

John Patterson, —, Première et Tchoupitoulas.
Augustine St Victor, 55 ans, 53 Conti.
Augustine Barrière, 8 jours, 268 N. Robertson.
Eugénie Lecluche, 8 ans, 556 Bienville.
Mariah Page, 74 ans, 216 S Liberty.
Mary Thomas, 3 mois, 29 1/2 Palmyre.
Anne Rygard, 1 an Jersey et Cadiz.
Peter Milligan 62 ans, Milan et Water.
Mary Riley, 1re sous, Chestnut et Milan
Armand Forstall, 34 ans, 162 Bourbon.
Jacques Maureau, 58 ans, 34 St Antoine.
Katie McConnell, 1 mois, Espagne et Girod.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

W J Barton, E W Lawles et femme, St Jacques, W F Hales, Bas de la côte; S Hoffman, E J Allan, Wisconsin; B R Reynolds, E Davis, John Smallcreek, Oscar Wellman, Manchester, Ind; C O Jackson, Memphis, Tenn; A W Ramsey, Alice M Ramsey, R E Milling et femme, Bluff Creek, H H Harris et femme, San Antonio, J E Kaye, Miss H F Matthews, Houston, Miss Curry Woodburn, A Hines et femme, Texas, R H Unlock, ville, C O Bennett, Washington, W C Warnke, J Moleng, Chicago, F B North, Lafourche, Jas A Lavier, Terrebonne.

Cour criminelle de district.—A la section B, (juge Lusenberg)—John Nolan ou Marks ou Short, accusé de blessures; François Desbury, de vol avec effraction; Sam Nicholas, de vol, Charles, George Williams et Joe Dunlap, d'entrée dans des maisons dans l'intention de commettre des vols—se sont déclarés innocents.

Rose Mazent, o, s'est reconnue coupable de voies de fait. Elle a été condamnée à une heure de prison de paroisse.

Fannie Michaud s'est reconnue coupable d'avoir battu Maria Jones. Le juge l'a condamnée à deux semaines de détention à la même prison.

Madison Williams ou McEvoy a été condamné à trois mois de prison, pour attaque.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Dominick Philip, accusé de voies de fait sur Jim Boban.

Le jugement de Hendrick Holland ou Hollins, prévenu du meurtre d'Hannah Glover, est fixé au 17 du courant.

Cour du recorder Davey.—M. John Daly remplace provisoirement le recorder Davey.

James Norton, Lizzie Davidson et Maria Smith, convaincus de n'avoir aucun moyen d'existence, ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Mme Walters, accusée de voies de fait, a obtenu un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Cour du recorder Ford.—John Mayer, accusé de voies de fait; Jennie Brunet ou Red Light, d'vresse, de bris de paix, ont dû donner un cautionnement de $250 en attendant l'instruction préliminaire.

Catherine Moreau a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, pour ivresse.

Louise Espanet, convaincue d'insultes et de bris de paix, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Sam Jones a été envoyé à la maison de correction, pour vagabondage.

L'Exposition industrielle et le Centenaire du Coton.—On sait que des commissaires ont été nommés pour solliciter des souscriptions dans l'intérêt de la grande Exposition industrielle de 1884. M. Henry Behan, ancien administrateur, a été chargé de la partie inférieure de la ville; sa circonscription s'étend de l'Avenue Lafayette et de la rue Enghein aux Abattoirs, et du fleuve au bois. M. Behan s'est déjà mis en campagne et a commencé par les Abattoirs. Nous le recommandons chaudement à nos amis et lecteurs du troisième district, et notamment à MM. les bouchers qui, nous le savons, prennent un vif intérêt à l'avenir de la Nouvelle-Orléans.

Il s'agit de concourir activement à une œuvre destinée à modifier profondément les conditions d'existence de la métropole du Sud. L'Exposition de 1884 sera pour notre ville le point de départ d'une ère nouvelle. Mais il faut de l'argent, beaucoup d'argent, pour construire de vastes bâtiments et nous préparer à recevoir les exposants et les milliers de visiteurs qui se rendront ici l'année prochaine. Ces derniers laisseront des millions en Louisiane. Notre intérêt, nous commande donc de coopérer avec zèle à la magnifique entreprise sur laquelle nous fondons tous de légitimes espérances. Que chacun offre son obole avec empressement; si modestes que soient les offrandes elles seront reçues avec reconnaissance.

Paragraphes.—Entre une et deux heures hier matin, Charles Degas, Edward Garvin et John Kenny sont entrés dans l'épicerie de M. E. Y Peters, au coin des rues Elmire et Dauphine; après avoir fait un tapage infernal, l'un d'eux, Degas, a saisi un marteau en fer et l'a lancé à la tête de M. Peters qu'il n'a pas atteint; il a ensuite ramassé un morceau de planche et en a parti un coup à M. Peters à l'oreille gauche. Les perturbateurs sont ensuite sortis de l'établissement et ont pénétré chez M Reinlich, marchand d'huîtres à l'encoignure Dauphine et Désirée; ils l'ont insulté et enlevé l'enseigne sur la porte. Degas a été arrêté. Des mandats d'amener ont été lancés contre les deux autres.

—Anthony Wallman a tenté de se suicider en se coupant le cou, à la résidence de M. Maureaer, coin des rues Chartres et St-Ferdinand. M. Maureaer lui a enlevé l'arme des mains. Une heure plus tard, M. Wallman a été trouvé couché sur le trottoir à l'accoignure St-Ferdinand et Pesere. On l'a envoyé à l'hôpital.

—Wallace Stewart, o, qui, le 4 du courant, a blessé l'officier Keegan, a été arrêté hier, par l'officier C. H. Vogt, sur l'habitation Miller, dans la paroisse St. Jacques. Il a été écroué, hier soir, à la station d'Algar.

—Mme Pauline Tirt, domiciliée à l'enseigne des rues Léonidas et Levée, chauffait de la térébenthine dans une soucoupe; le fluide s'est enflammé et a mis le feu à la literie. La perte est d'une dizaine de piastres.

—Henri Meyers s'est présenté hier, devant le sous resorder Daly; il a formulé une plainte contre le capitaine W. Mc Nerly qu'il accuse de l'avoir battu au No 222 de la rue Union. Un ordre d'amener a été lancé.

—Le "Texas Continental Transportation Company", a été MM. Julas Aldigé, Wm. Fagan, D. M. Higge, de la Nouvelle-Orléans, A. S. Osgood, de Chicago, A. F. Higgs, de Victoria, Texas, directeurs. M. D. M. Higge en est le président et le trésorier, M. A. F. Higgs, vice président, et M. Louis M. Kane, secrétaire.

—Les conducteurs des "cars" ont organisé une société de bienfaisance sous le nom de "Street Railroad Employees Benevolent Association of the City of New-Orleans". L'acte d'incorporation a été rédigé par l'honorable Sambola et enregistré aux bureaux de l'annotateur des hypothèques.

Bureau de Santé.—Les Drs Faget et Formento et MM. Kelly, Bosworth, Booth et Marks ont assisté hier soir, à la séance de ce Bureau, présidée par le Dr Jos Jones.

Dans les 4 derniers jours, il est mort 46 personnes, dont 3 de la variole. La mortalité la plus faible cette année a été constatée aux mois de juillet et d'août. La variole qui, en huit mois, a fait 116 victimes, ira sous peu moissonner ailleurs; sauf quelques rares cas, il est déjà facile d'en constater la disparition. Dans les rapports des officiers de santé et des membres de la Commission sanitaire, il n'en est pas plus question que de raison.

Le Dr Jones voudrait qu'un médecin, dont les services seraient souvenables, fut nommé pour chaque dix mille habitants, avec mission de procéder à des visites domiciliaires et de vacciner toutes les personnes qui ne l'auraient jamais été. Il en coûte à la ville ou à l'Etat fort peu de chose, relativement, la fièvre jaune ou le Tonquin. On rapporte que les négociants unis veulent vingt médecins pendant un nombre de mois déterminé, cinq: octobre, novembre, décembre, janvier et février; le prix du vaccin serait infime.

Une résolution émanant du Bureau de Santé de Pensacola, a été lue; elle porte de contre l'établissement de la quarantaine par notre Bureau parce qu'il n'y a pas de fièvre jaune à Pensacola.

Par une lettre de date récente d'un médecin de Brownsville, le Dr. J. U. Mann, le Bureau apprend qu'—la fièvre jaune n'a pas fait son apparition à Tampico, comme le prétendaient des bruits sans fondement.

Par contre, le rapport officiel du consul-général à Rio de Janeiro, accuse 65 décès causés par la fièvre jaune; 190 par la variole et 37 par des fièvres diverses.

De Mexico, le consul américain, M. Louis H. Syme, écrit qu'il n'y a pas de fièvre jaune ni de maladies contagieuses à Progreso et à Campêche.

Le gouverneur sera prié de révoquer sa proclamation de quarantaine absolue vers le 15 de ce mois; une résolution a été adoptée à cet effet.

Une seconde résolution a été adoptée; elle pourvoit à la désignation avec traitement d'un médecin dans chaque ward pour y faire des visites domiciliaires à dessein d'engager tout le monde à se laisser vacciner.

Sous peu, les réunions de notre Bureau de Santé seront moins fréquentes. On n'est pas sans un sentiment d'orgueil qu'il peut jusqu'ici constater le fruit de ses travaux ardents et consciencieux, car jamais la ville n'a été aussi saine.

S'il a causé quelques mécontentements en se montrant inexorable, inflexible dans l'exercice de son mandat, quelle satisfaction m'éprouvera-t-il pas en se séchant entouré de l'estime, de la confiance et de la reconnaissance de toute une population qu'il a mise à l'abri des attaques les plus graves. Jamais jusqu'ici jours sur la brèche cet été, se réunissant toutes les semaines et plus souvent lorsque les circonstances l'exigeaient, messieurs les membres de notre Bureau de Santé ont bien mérité de leurs mandants; et nous sommes heureux de leur en faire ici l'aveu, à la veille de leur retraite dans leurs quartiers d'hiver.

Le comité exécutif de l'association sanitaire auxiliaire a tenu, hier soir, à sept heures, au No. 10 de la rue Carondelet.

Le Rév. Dr B. M. Palmer occupait le fauteuil, et M. Thos. S. Elder remplissait les fonctions de secrétaire.

Le Rév. Dr J. K. Gutheim, MM. Thos. J. Woodward, Joseph Kohn, W. B. Schmidt et le Dr W. H. Watkins assistaient à la séance.

Le Dr Watkins dans un rapport a déclaré que la salubrité de la ville continue à être bonne et qu'il n'y a pas eu jusqu'à présent, un seul cas de fièvre jaune à constater.

Le rapport dit que la petite vérole continue à sévir et qu'il est fort à regretter que le Conseil de ville n'ait pas adopté l'ordonnance relative à la vaccination obligatoire et qu'il est de toute urgence que des mesures préventives soient prises avant l'hiver, les membres du Conseil de ville et ceux du Bureau de Santé sont invités à se joindre à l'Association Sanitaire dans le but d'aviser à un moyen quelconque pour en arrêter la propagation.

Le comité s'est ajourné à jeudi prochain.

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 56 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the France-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3; six months, $1.50; four months, $1; three months, 75 cents.

Address: **Editors "N. O. Bee."**

LISTE DES NAVIRES
Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Hudson, Freeman.....parti 1 sep
Steamship Chalmette, Read.....parti 1 sep
Steamship Maharajah, Bartlett.....parti 29 août
Steamship Hutchinson, Rozis.....parti 1 sept
Navire Wm Tapscott, Rayes, chargement 4 sept

PATE, MAINE.

Navire Virginia, Larrabee.....parti 2 août

BANGOR, MAINE

Navire City of Boston, Fairbanx.....parti 18 sept

ANVERS.

Steamship Marseille, Knellen.....parti 15 sept

BREME.

Navire Friedrich, Schmidt.....parti 26 sept
Barque Freichandal, Walchter.....partie 22 août

GENES.

Barque Matteo R. Reitano.....partie 4 juil

HAVRE.

Navire Scotia, Spreaux.....parti 8 sept

HULL.

Navire Admillan, Mitchell.....parti 17 juin

LIVERPOOL.

Steamship Discoverer, Hughes.....parti 25 août
Steamship Hayrian, Peters.....parti 10 sept
Steamship Tasiladore, Jones, en chargement 10 août
Steamship Nantes, Cusp.....parti 15 sept
Steamship Euphides, Hard.....parti 10 sept
Steamship Venetian, Trash.....parti 19 sept
Navire Hermann, Bahr.....parti 19 juillet
Barque Sant Dubrovcski, Sarrow, en chargement 26 juillet

NEWPORT.

Steamship Spearmann, Whystock, f. en chargement 8 sept
Steamship Sportsman, Russell, en chargement 9 août

MARSEILLE.

Barque Matteo N. Assegardi, en chargement 16 juin

SHIELDS.

Steamship Timsor, Anderson.....parti Juillet

WESTPORT.

Barque Kalaja, Kaalikes.....partie 2

Livres, journaux, etc.—La maison Beard fait dans le moment l'ouverture des caisses qu'elle a reçues dernièrement de New York, et qui renferment des myriades d'articles tels que livrets, portefeuilles, cayeats, papier à lettres enveloppes, encres, encriers, plumes, porte-plume albums, autographes, porte-monnaies, articles en fantaisie et tous par une originalité rare un cachet de bon goût. Par la même occasion la maison a reçu tout un assortiment de livres nouveaux, entre autres des romans, scientifiques et historiques. De ces derniers il s'en trouve de fort jolies et joignant les agréments de romanciers à l'utile titre, les plus jeunes et les plus recommandés.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

FRANCE et CHINE.

Symptômes de paix.

Londres, 6—Une lettre particulière de Pékin dit: Le Hung Chang est franchement en faveur d'une solution pacifique du différend qui s'est soulevé avec la France; mais les intrigants qui environnent la cour, poussent sans relâche le cri de guerre. Le prince Kung, l'un des membres conservateurs du gouvernement, exprime l'opinion que la guerre serait le signal de nombreux soulèvements dans l'Empire.

On dit que l'Impératrice a même des craintes sur la durée de sa dynastie, et qu'elle est disposée à appuyer toute mesure tendant à assurer la paix.

L'esprit des masses.

Londres, 6 sept—La dépêche spéciale de Hong Kong, adressée au Standard dit: Le peuple chinois paraît avoir peu d'inquiétude sur le résultat d'une guerre avec la France. Il croit qu'avec les nouveaux armements, avec une discipline qui s'est considérablement améliorée dans l'armée, les forces de la nation sont beaucoup mieux préparées à combattre un ennemi étranger qu'elles ne l'étaient au cours de la guerre de 1860.

Un grand nombre de Chinois qui étaient employés à bord de navires français, ont déserté. Les capitaines éprouvent de sérieuses difficultés à trouver des hommes d'équipage.

Un journal chinois dit qu'on prendra des mesures immédiates afin d'empêcher la France de s'emparer aucune partie du territoire chinois; il s'indigue qu'on puisse avoir osé pareille tentative alors que la Chine était en paix avec la France.

Menace de blocus.

Londres, 6—Une dépêche spéciale de Hong Kong annonce qu'on a reçu la nouvelle de Hai Phong que l'amiral français bloquera les ports de Canton et de Fak si, si les troupes chinoises ne sont pas retirées de la frontière du Tonquin. On rapporte que les négociants chinois abandonnent Canton parce que leurs lettres sont ouvertes, toute leur correspondance violée, et qu'ils n'ont point de confiance dans les mandarins de Canton.

Le roi d'Espagne à Paris.

Paris, 6—Le roi Alphonse et sa suite sont arrivés à Paris ce matin à 5 heures 20 minutes. Le roi a été reçu à la gare par le général Pottier, représentant le président Grévy, par le duc Fernan de Nunez, ambassadeur d'Espagne, et par une nombreuse députation d'Espagnols résidant à Paris.

Le marquis Tseng et le Cabinet de l'Elysée.—Bruit de démission

Paris, 6 sept—Le marquis Tseng, ambassadeur de la Chine, agissant conformément à des instructions de son gouvernement, a demandé la reconnaissance de la France au traité de Hue.

M Ferry, chef du Cabinet, a refusé de se rendre à cette demande, mais a donné au marquis Tseng l'assurance que la France est disposée à fournir à la Chine les garanties utiles relativement au respect de sa frontière.

Le bruit court que le général Thibaudin, ministre de la guerre, se démettra de ses fonctions.

Opérations en Chine.

Paris, 6—Une dépêche de Hong-Kong dit qu'aucun navire de guerre chinois n'y est arrivé du nord. Trois transports anglais sont entrés à Pakoi, il y a 15 jours, avec 750 hommes de l'armée régulière. Dix-sept cent cinquante millions ont débarqué à Canton samedi dernier; ils s'y étaient rendus à bord d'un steamer de la marine marchande. On encourage l'émigration une grande quantité de fourrures et de provisions.

Testament de Comte de Chambord.

Paris, 6 sept—Le Clairon publie que dans son testament le comte de Chambord lègue 500,000 francs aux sociétés de la Propagande de la Foi, 100,000 francs aux pauvres de Paris, 150,000 francs au couvent de Goritz. Le comte lègue une grande partie de sa fortune au duc de Parme et le reste, au part monde au comte de Bardi. Il dispose aussi de son revenu en faveur de sa veuve.

Banque de France.

Paris, 6—L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 280,000 francs sur l'or, et de 1,076,000 francs sur l'argent.

Le parti légitimiste.

Paris, 6—L'Union légitimiste publie une Note qui reconnait le Comte de Paris comme chef de la Maison de Bourbon de France.

Statue de Lafayette.

Paris, 6 sept—La statue de Lafayette a été découverte aujourd'hui au Puy devant une foule immense, malgré une violente averse. Les rues était pavoisées de drapeaux Américain, Français, et des arcs de triomphe se dressaient sur les principales places.

Parmi les personnages de distinction qui étaient là on remarquait MM. Morton, ministre des Etat-Unis en France, Sargent, ministre des Etats-Unis en Allemagne; le général Columbus et le colonel Lidenstein, représentant le président Grévy, le général Vuillemot, représentant le général Thibaudin, ministre de la guerre.

C'est M. Morel, président du Comité du Monument de Lafayette, qui a enlevé le voile de la statue au milieu d'un autre tonnerre de cris des bravos de la multitude et des volées d'artillerie.

Le sénateur Vissaugh a prononcé l'éloge de Lafayette, qu'il a représenté comme l'un des principaux auteurs de la liberté de la France; il en a parlé comme du précurseur de la République française.

—M. Morton a pris la parole après le sénateur. Il a dit que son devoir était d'être présent à cette imposante cérémonie où un juste hommage est rendu à la mémoire de Lafayette. Il s'est fait l'interprète de l'affection que le gouvernement et les citoyens des Etats-Unis ont vouée au patriote qui, après Washington, est l'homme auquel tout cœur américain doit le plus de gratitude. Lafayette, en effet, aima ardemment la liberté. Toujours il s'inclina devant la suprématie de la loi, et ce fût pour les libertés constitutionnelles qu'il combattit.

Plût à Dieu qu'il pût voir aujourd'hui le noble résultat de ses efforts. L'Amérique a atteint cette splendeur et cette prospérité prédites par Lafayette même. Jamais la France et l'Amérique ne furent plus unies qu'en cette occasion. Puisse cette amitié que fondèrent Washington et Lafayette se perpétuer à jamais entre les deux Républiques!

Dans une courte allocution, le sénateur Lafayette a remercié le comité et tous les personnages présents de l'hommage ainsi rendu à la mémoire de son aïeul.

Pendant les cérémonies qui ont eu lieu au Puy, le général Vaillant a lu une lettre du général Thibaudin qui est tout un panégyrique de Lafayette.

Dans une allocution, M. Waldeck-Rousseau, ministre de l'intérieur, a dit: Ces deux démocraties [les Etats-Unis et la France] sont convaincues qu'elles ne doivent rien entreprendre contre leurs voisins; mais elles sont très résolues à ne pas permettre que rien soit entrepris contre elles. Elles s'estiment l'une l'autre.

L'affaire Shaw.

Londres, 6 septembre — Le marquis Hartington, dans un discours prononcé aujourd'hui à Sheffield, a dit qu'on se trompait si l'on supposait que l'arrestation de Shaw par les Français au Madagascar était une cause suffisante de querelle avec la France, ou que la mise en liberté de Shaw écartait tout sujet de plainte. Le gouvernement anglais a toujours eu l'espoir que la France lui donnerait une explication satisfaisante.

Aucun homme d'Etat sensé ne peut supposer que la France désire en ce moment chercher une querelle à l'Angleterre ou à aucune autre nation puissante.

Ignominies.

Vienne, 6—Depuis dimanche dernier il y a eu ici trois faux considérables que l'on attribue à des ingendiaires. En effet des publications mises en circulation les avaient annoncés.

La gauche dynastique à l'œuvre.

Madrid, 6 —La gauche dynastique a décidé d'inaugurer, de fomenter un système d'agitation afin de forcer à la restauration de la Constitution de 1869. A cet effet on pousserа les populations provinciales à multiplier les pétitions. M. Mateo seul repousse ce plan.

Opinion de London Times.

Londres, 6 sept—L'article éditorial du London Times dit: "La France marche rapidement à une guerre avec la Chine. Celle-ci n'est vulnérable que dans ceux de ses ports qui occupent une position quasi-internationale, et au coup frappé là serait ressenti aussitôt dans toute l'Europe. L'atteinte portée au commerce anglais dans les Indes Orientales serait des plus désastreux" et les relations entre l'Angleterre et la France en seraient sérieusement aigries. La continuation du trafic du coton laisserait des millions d'ouvriers sans travail dans les fabriques du Lancashire, et il en résulterait pour le gouvernement anglais un lourd déficit dans son revenu de l'Inde.

L'Angleterre en Egypte.

Dublin, 6—Clifford Lloyd est parti pour le Caire. Il est nommé inspecteur des réformes en Egypte, et non dans l'Inde.

Une voix en faveur de l'Irlande.

Limerick, 6 sept. — L'Hon. Richard O'Shaughnessy, qui a renoncé récemment à son siège aux Communes, a publié un manifeste d'adieu à ses électeurs, dans lequel il exprime la conviction que la masse du peuple anglais est honnêtement anxieuse de voir le Parlement régler la question d'Irlande dans un sens libéral.

Le Comte de Chambord.—Don Carlos.

Vienne, 6 sept—La Cour d'Autriche portera le deuil du Comte de Chambord pendant six jours.

—Don Carlos, le prétendant Espagnol, est ici.

Les royalistes français s'abstiennent de le voir. Il a écrit aux chefs légitimistes d'Espagne une lettre dans laquelle il déclare qu'il appartient seulement à l'Espagne et lui appartiendra toujours.

Huit cents hommes, des ouvriers, se sont assemblés dans les faubourgs de la ville et livrés à des démonstrations hostiles. Sur leur refus de se disperser, ils ont été chargés par la troupe et ont pris la fuite.

Election au Reichstag. Tremblement de terre.

Berlin, 6—M. Harritz, sécessionniste, a été élu au Reichstag, par le district de Forgan, Saxe prussienne. Il a obtenu une majorité de 4000 voix.

—Plusieurs secousses de tremblement de terre ont été ressenties à Dusseldorf. Aucun accident néanmoins.

Des secousses éprouvées au même moment à Eschia y ont causé des alarmes, mais n'ont eu, non plus, aucun résultat fatal.

WASHINGTON.

Fièvre jaune.

Washington, 6—Le chirurgien en chef de l'hôpital de la marine a reçu cette après-midi une dépêche du président du Bureau de santé de Pensacola, qui lui annonce que les visites domiciliaires y ont cessé; mais la fièvre s'aggrave au Navy Yard. Il y a eu 6 décès pendant les dernières 24 heures.

Monnaie nouvelle. Timbres-poste.

Washington, 6 sept—Le directeur de l'Hôtel des Monnaies a reçu des spécimens de la nouvelle monnaie d'argent commandée par le gouvernement Hawaïen. Comme dénominations, elle se compose ainsi 1 dollar—1 demi dollar—1 quart et 1 huitième de dollar.

Toutes ces pièces, sauf la dernière, correspondent comme poids et alliage aux monnaies des Etats-Unis de semblables dénominations. La pièce, dite un huitième de dollar, équivaut, comme poids et alliage, à la moitié d'une pièce de 25 cents des Etats-Unis. Toutes ces pièces portent sur leur face la tête du roi Kalakawa avec cette inscription: Kalakawa I, roi de Hawaii, et le millésime 1883.

Au revers, l'écusson Hawaïen avec une légende en langue Hawaïenne et la désignation de la valeur en Anglais et en Hawaïen. Les dessins ont été faits par le graveur de la Monnaie de Philadelphie, mais les pièces seront frappées à San Francisco.

Les dessins ont déjà été acceptés par l'agent du gouvernement hawaïen à San Francisco. Il a accepté les spécimens qui sont là depuis deux semaines, et commencera immédiatement à frapper la dite monnaie.

On frappera $500,000 en pièces de 1 dollar; $300,000 en pièces d'un demi dollar; $125,000 en 25 cents et $75,000 en huitièmes de dollar. Le gouvernement Hawaïen fournira les lingots, et on lui fera payer le prix des dessins, des moules, du frappage, etc.

A partir du 15 septembre on commencera la distribution des nouveaux timbres-poste dépossédés par la réduction du port de lettre.

Effet de la sécheresse.

Vicksburg, 6—Les récoltes sont considérablement détériorées; la perte sera de 12 p. c., d'après le dernier rapport de Bradstreet.

Membres de la presse en excursion.

Chicago, 6—Trois chars occupés par des membres de la presse sont partis aujourd'hui, par la route Macon, pour l'Exposition de Louisville. Beaucoup d'entr'eux visiteront le célèbre *Mammoth cave*.

Jeunes filles noyées.

New Brunswick, N. J., 6 sept.—Miles Carrie Waldmayer et Amelia Weaver, âgées de 19 et 21 ans, et résidentes de Philadelphie, se sont noyées dans le Raritan, hier soir. Elles se promenaient sur les bords de la rivière quand Mlle Waldmayer glissa du rocher et tomba à l'eau. Mlle Weaver tenta de la sauver, mais se perdit aussi dans l'effort. Le corps de Mlle Waldmayer a été retrouvé ce matin.

Sinistres maritimes

St. Jean de Terre-Neuve, 6.—Le steamer Canima a fait naufrage ce matin. Il s'est heurté au Gull Island et a coulé bas immédiatement.

Les passagers et l'équipage, 60 personnes en tout, ont pu gagner le rivage.

Le orage, celui des bravos de la multitude et des volées d'artillerie.

Le sénateur Vissaugh a prononcé l'éloge de Lafayette, qu'il a représenté comme l'un des principaux auteurs de la liberté de la France; il en a parlé comme du précurseur de la République française.

—M. Morton a pris la parole après le sénateur. Il a dit que son devoir était d'être présent à cette imposante cérémonie où un juste hommage est rendu à la mémoire de Lafayette. Il s'est fait l'interprète de l'affection que le gouvernement et les citoyens des Etats-Unis ont vouée au patriote qui, après Washington, est l'homme auquel tout cœur américain doit le plus de gratitude. Lafayette, en effet, aima ardemment la liberté. Toujours il s'inclina devant la suprématie de la loi, et ce fût pour les libertés constitutionnelles qu'il combattit.

Plût à Dieu qu'il pût voir aujourd'hui le noble résultat de ses efforts. L'Amérique a atteint cette splendeur et cette prospérité prédites par Lafayette même. Jamais la France et l'Amérique ne furent plus unies qu'en cette occasion. Puisse cette amitié que fondèrent Washington et Lafayette se perpétuer à jamais entre les deux Républiques!

Dans une courte allocution, le sénateur Lafayette a remercié le comité et tous les personnages présents de l'hommage ainsi rendu à la mémoire de son aïeul.

Pendant les cérémonies qui ont eu lieu au Puy, le général Vaillant a lu une lettre du général Thibaudin qui est tout un panégyrique de Lafayette.

Dans une allocution, M. Waldeck-Rousseau, ministre de l'intérieur, a dit: Ces deux démocraties [les Etats-Unis et la France] sont convaincues qu'elles ne doivent rien entreprendre contre leurs voisins; mais elles sont très résolues à ne pas permettre que rien soit entrepris contre elles. Elles s'estiment l'une l'autre.

L'affaire Shaw.

Londres, 6 septembre — Le marquis Hartington, dans un discours prononcé aujourd'hui à Sheffield, a dit qu'on se trompait si l'on supposait que l'arrestation de Shaw par les Français au Madagascar était une cause suffisante de querelle avec la France, ou que la mise en liberté de Shaw écartait tout sujet de plainte. Le gouvernement anglais a toujours eu l'espoir que la France lui donnerait une explication satisfaisante.

Aucun homme d'Etat sensé ne peut supposer que la France désire en ce moment chercher une querelle à l'Angleterre ou à aucune autre nation puissante.

Ignominies.

Vienne, 6—Depuis dimanche dernier il y a eu ici trois faux considérables que l'on attribue à des ingendiaires. En effet des publications mises en circulation les avaient annoncés.

La gauche dynastique à l'œuvre.

Madrid, 6 —La gauche dynastique a décidé d'inaugurer, de fomenter un système d'agitation afin de forcer à la restauration de la Constitution de 1869. A cet effet on pousserа les populations provinciales à multiplier les pétitions. M. Mateo seul repousse ce plan.

Le président Arthur.

Pittsburg, 6—Le train spécial sur lequel le président Arthur et le juge Mollins retournant à Washington, est arrivé en cette ville, peu de minutes avant neuf heures; un retard de près d'une heure. Environ 1500 personnes, parmi lesquelles figuraient le maire et les citoyens les plus éminents, se trouvaient à la gare, qui était ornée de chaudes acclamations le chef de l'Etat. Puis un comité spécial s'est présenté à lui et lui a offert l'hospitalité de la ville.

M. Arthur paraît en bonne santé. Il a éprouvé, dit-il, un vif plaisir dans cette excursion. Le train ne s'est arrêté qu'un quart d'heure. Le Président s'est présenté sur la plateforme du char et en quelques mots a remercié la population de cet accueil si cordial. Ses paroles ont soulevé de nouveaux applaudissements au bruit desquels le train a repris sa course.

L'ambassade de Corée.

San Francisco, 6 sept—Une réception a été faite cette après midi par la Chambre du Commerce à l'ambassade de Corée. L'élite du commerce était là. Il y a été prononcé des discours auxquel a répondu le chef de l'ambassade. Elle partira demain pour l'Est.

Pas de quartier.

Durban, Afrique, 6 sept—Un correspondant qui revient d'une tournée au centre même du Zoulouland, dit que les indigènes n'font pas guerre d'extermination mutelle.

Accident de chemin de fer.

Cincinnati, 6—Des rapports fort incomplets venus de la station Waldron, sur la Cincinnati, Indianapolis, St Louis & Chicago R. R., disent qu'un train de fret a heurté ce matin le train de même classe qui le précédait, près de la station. Il y a eu 12 ou 15 chars mis en pièces. Deux employés aux serre-freins, appartenant à deux chemins différents, et dont l'un retournait chez lui pour s'y faire soigner un bras cassé, ont été tués. Aucun autre accident rapporté.

Hommage à Lord Coleridge.

Chicago, 6—L'Association des membres du barreau de Chicago a décidé qu'il serait offert un banquet à lord Coleridge, lors de son passage en cette ville.

Acquittement de Frank James

St. Louis, 6.—Une dépêche qui arrive de Gallatin est ainsi conçue: Le jury vient de rentrer avec un verdict d'acquittement en faveur de Frank James.

Une autre dépêche de Gallatin, adressée au Star, porte: Frank James est acquitté. Le jury a présenté son verdict à 4 heures; il a été salué de vifs applaudissements par la foule, et accueilli froidement par le prisonnier.

Monastère brûlé.

Baltimore, 6.—Le monastère des Passionistes de St-Joseph, situé à trois milles ouest de Baltimore, a brûlé la nuit dernière. Une église adjacente, en voie de construction, a été considérablement endommagée par les flammes. Perte de $20 à $25,000, couverte partiellement par une assurance.

Suite d'un crime.

Mendota, Ills, 6.—Le Dr J. K Richley, qui assassinait sa femme lundi dernier et s'enfuyait à la suite du meurtre, est revenu hier à son domicile. Il a lui-même coupé d'une oreille à l'autre; mais auc